

Fondation Chelsea (see English below, page 5)

Calendrier et événements importants

<p>Les premières étapes mai 1998</p>	<p>En mai 1998, les habitants de Chelsea ont formé un comité pour répondre aux besoins urgents en matière de loisirs de cette communauté en pleine expansion.</p> <p>Au cours des prochains mois, le comité :</p> <ul style="list-style-type: none">· a mené une étude auprès de toutes les organisations communautaires de Chelsea concernant leurs besoins en matière d'infrastructures,· a étudié comment d'autres communautés - Low (groupe Arena), Aylmer (AYDELU) et Ottawa (Ray Friel Centre, St Laurent Centre, Dovercourt) - répondaient à ces besoins, et· a contacté la mairesse de Chelsea (Judy Grant) et le directeur de la planification (Pierre Beauchamp) pour les informer de l'initiative et leur demander conseil et soutien.
<p>Vision décembre 1998</p>	<p>En décembre 1998, le Comité a produit un énoncé de vision qui proposait à mobiliser la communauté autour de "la construction d'un centre récréatif communautaire par et pour les résidents... un projet qui non seulement commencerait à répondre à certains des besoins récréatifs les plus pressants, mais pourrait également devenir le cœur de la communauté, et un lieu de rencontre et un catalyseur important dans le renforcement de l'identité et de l'esprit de la communauté de Chelsea".</p> <p>L'énoncé de vision a proposé les infrastructures suivantes par ordre de priorité :</p> <ol style="list-style-type: none">1. Une aréna dotée d'un centre de conditionnement physique et d'un espace d'exposition ;2. Terrains de soccer supplémentaires, avec vestiaires extérieurs et toilettes ;3. Une salle communautaire ;4. Un gymnase; et5. Une piscine.

	<p>La vision énonçait que "Idéalement, Chelsea devrait disposer des installations de loisirs les plus modernes et les plus complètes possibles". Mais elle appelle au réalisme et souligne la nécessité d'une planification à long terme, d'une approche progressive avec une priorité donnée aux besoins immédiats en infrastructures qui seraient économiquement viables, reconnaissant qu'une infrastructure telle qu'une piscine, bien que très souhaitable du point de vue de la communauté, n'est pas viable du point de vue de la récupération des coûts.</p> <p>L'énoncé de vision prévoyait également un partenariat et une collaboration avec la municipalité, mais proposait que la gestion du futur centre soit assurée par "une société à but non lucratif gérée par les résidents".</p>
<p>Donner suite à la vision 1999</p>	<p>En janvier 1999, la Fondation Chelsea a été officiellement créée lors d'une réunion publique à Camp Fortune, un conseil d'administration a été élu et des démarches ont immédiatement été entreprises pour demander le statut d'organisme de bienfaisance auprès de l'Agence du revenu du Canada.</p> <ul style="list-style-type: none"> · Le conseil d'administration de la nouvelle fondation a mandaté un groupe de trois architectes paysagistes professionnels résidant à Chelsea (Jim Douglas, Marc Lalonde et Marc Monette) pour proposer un site et un plan d'aménagement pour le projet. Ils recommandent le terrain vacant adjacent à l'est de l'école primaire de Chelsea et commencent à travailler sur un plan de site pour environ 20 acres de terrain. · Le président de la Fondation, Marc Allain, et les vice-présidents Enrico Valente et Dwight Cross ont contacté Mme Elizabeth Meredith, propriétaire du terrain vacant, afin de négocier une combinaison de don et d'achat de terrain suffisant. · Simultanément, un sous-comité du conseil de fondation a également travaillé avec Alan Hopkins, résident de Chelsea et architecte, pour produire des plans détaillés du centre proposé en fonction des besoins de l'étude et en utilisant une méthode progressive ou modulaire. <p>Le programme Infrastructures Canada a également été identifié comme une source clé de financement pour le centre proposé et la Fondation a commencé à faire du lobbying auprès de la municipalité de Chelsea pour qu'elle s'associe à la Fondation dans le cadre d'une soumission au programme basée sur le travail pro bono que les architectes de la Fondation réalisaient, car la municipalité n'avait pas d'autres projets en tête.</p>

<p>Entente avec Mme Meredith</p> <p>janvier 2000</p>	<p>En janvier 2000, après un an de discussions, la Fondation Chelsea est parvenue à un accord avec Mme Elizabeth Meredith sur la combinaison de vente et de don de 20 acres de terrain à la Fondation.</p> <p>En vertu de cette entente, Mme Meredith s'est engagée à :</p> <ul style="list-style-type: none"> · faire un don à la Fondation d'une zone de conservation des zones humides de 4 acres et d'une acre supplémentaire pour la construction d'une route d'accès du chemin Old Chelsea au futur site du Centre Meredith (l'ancien chemin Cecil). · louer à la Fondation 15 acres de terrain supplémentaires pour 2 000 dollars par année pendant 5 ans au maximum et accepter de vendre 4 acres de ce terrain pour 60 000 dollars et de donner les 11 acres restants à la Fondation en échange d'un reçu fiscal pour don de bienfaisance correspondant à sa juste valeur marchande, une fois que la Fondation sera en mesure d'amasser le capital nécessaire à l'achat. <p>Dans le cadre de ladite entente, la Fondation s'est engagée à :</p> <ul style="list-style-type: none"> · construire le chemin d'accès au futur site du Centre Meredith, · préparer et faire approuver par la municipalité un plan de lotissement pour un maximum de 60 acres du terrain non aménagé de Mme Meredith, adjacent au futur Centre Meredith (actuellement le Quartier Meredith), et · payer à la municipalité, au nom de Mme Meredith, la taxe sur les parcs municipaux et les espaces verts pour le lotissement d'un maximum de 60 acres du terrain restant de Mme Meredith (actuellement le Quartier Meredith). Cela a représenté pour la Fondation un coût supplémentaire de 21 400 dollars pour l'acquisition du terrain.
<p>Convention tripartite</p> <p>novembre 2000</p>	<p>À l'automne 2000, après de longues négociations, la Fondation, Mme Meredith et la municipalité sont parvenues à une convention tripartite qui a abouti à la séparation des 20 acres de terrain de la parcelle plus grande de Mme Meredith, au paiement de 21 400 dollars en argent comptant par la Fondation à la municipalité au titre de la taxe sur les parcs et les loisirs et à l'engagement de la municipalité de construire deux terrains de soccer sur le terrain loué par la Fondation dans l'attente de la conclusion de la vente.</p> <p>Les familles de Chelsea ont été invitées à faire un don de 1 000 dollars chacune pour l'acquisition du terrain. Plus de 140 familles ont répondu à l'appel, plusieurs d'entre elles faisant plusieurs dons. En l'espace de six mois, la campagne des</p>

	<p>nouveaux pionniers a permis d'amasser 150 000 dollars, dépassant ainsi son objectif de 25 000 dollars.</p> <p>Pour célébrer cette réalisation, la Fondation a organisé un banquet communautaire en mai 2002, auquel ont assisté plus de 100 personnes, en présence de Mme Meredith et de sa famille élargie.</p>
<p>Répondre aux conditions</p> <p>2002-2003</p>	<p>La municipalité a construit le premier terrain de soccer et la Fondation a passé les deux prochaines années à satisfaire aux conditions de son entente initiale avec Mme Meredith. La route d'accès a été construite selon les normes municipales (grâce aux généreuses contributions pro bono de Ron McCambley, opérateur de machinerie lourde) et des efforts considérables ont été déployés par une série de professionnels (architectes paysagistes et ingénieurs) sur une base pro bono afin d'obtenir l'approbation municipale pour le lotissement de ce qui allait devenir le Quartier Meredith. Malheureusement, le projet de lotissement n'a pas reçu l'approbation finale du Comité d'urbanisme parce que les firmes d'ingénierie n'ont pas été en mesure de produire des tests de percolation satisfaisants pour les champs d'épuration. C'était l'une des premières indications que les terrains non développés le long du chemin Old Chelsea n'étaient pas adaptés aux fosses septiques. Heureusement pour la Fondation, Mme Meredith a levé la condition de l'approbation du lotissement pour l'achèvement de l'accord de transfert de terrain, permettant ainsi à la vente de se poursuivre.</p>
<p>La Fondation devient propriétaire d'un terrain de 20 acres</p> <p>septembre 2003</p>	<p>En septembre 2003, le conseil d'administration de la Fondation Chelsea a versé à Mme Elizabeth Joan Meredith (née McNally) un montant de SOIXANTE MILLE DOLLARS (60 000 \$) en argent comptant et un montant de QUATRE CENT QUARANTE MILLE DOLLARS (440 000 \$) sous forme de reçu d'impôt pour don de bienfaisance pour le terrain d'une superficie d'environ 20 acres décrit dans l'entente originale. En tant que propriétaire officiel du terrain, la Fondation a ensuite transféré la route d'accès à la municipalité.</p>

Chelsea Foundation

Important timelines and events

<p>The first steps May 1998</p>	<p>In May of 1998, Chelsea residents formed a committee to address the pressing recreational needs of the rapidly growing community.</p> <p>Over the next few months the committee:</p> <ul style="list-style-type: none"> ● conducted a survey of all of Chelsea’s community organizations regarding their infrastructure needs, ● researched how other communities Low (Arena group), Aylmer (AYDELU) and Ottawa (Ray Friel Centre, St Laurent Centre, Dovercourt) were meeting these needs ● Reached out to Chelsea Mayor (Judy Grant) and Director of Planning (Pierre Beauchamp) to inform the Municipality of the initiative and seek guidance and support.
<p>The Vision Dec 1998</p>	<p>In December 1998, the Committee produced a Vision statement that proposed mobilizing the community around <i>“the construction of a community recreation centre by and for the residents... a project that would not only begin to address some of the more pressing recreational needs but could also become the heart of the community, and a meeting place and an important catalyst in strengthening Chelsea's community identity and spirit.”</i></p> <p>The Vision Statement proposed the following infrastructure in order of priority:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>An arena with a physical fitness centre and exhibition space;</i> 2. <i>Additional soccer fields, with outside change rooms and toilets;</i> 3. <i>A community hall;</i> 4. <i>A gym;</i> 5. <i>A pool.</i> <p>The Vision stated that <i>“Ideally Chelsea should have the most modern and complete recreation facility available.”</i> But called for realism and emphasized the need for long term planning, a phased approach with priority given to immediate infrastructure needs that would be economically viable recognizing that infrastructure like a swimming pool while highly desirable from a community perspective was not viable from a cost recovery perspective.</p>

	<p>The Vision also called for partnership and collaboration with the Municipality but proposed management of the future Centre by “<i>a resident-controlled not-for-profit-corporation.</i>”</p>
<p>Acting on the Vision 1999</p>	<p>In January 1999, the Chelsea Foundation was formally created at a public meeting at Camp Fortune and a Board of Directors elected and steps immediately undertaken to apply for charitable organization status with the Canada Revenue Agency.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● The new Foundation Board mandated a group of three professional landscape architects residents of Chelsea (Jim Douglas, Marc Lalonde and Marc Monette) to propose a site and plan for the project. They recommended the vacant land adjacent to the east of the Chelsea Elementary School and began work on a site plan for approximately 20 acres of land. ● Foundation President Marc Allain and Vice-presidents Enrico Valente and Dwight Cross approached Mrs. Elizabeth Meredith the owner of the vacant property regarding combination donation/purchase of sufficient land. ● Simultaneously a subcommittee of the Foundation Board also worked with Chelsea resident and architect Alan Hopkins to produce detailed plans of the proposed Centre based on the survey needs and using phased or modular approach. <p>The <i>Canada Infrastructure Programme</i> was also identified as a key source of funding for the proposed Centre and the Foundation began lobbying the Municipality of Chelsea to partner with the Foundation on a submission to the Programme based on the pro bono work the Foundation’s architects were producing as the Municipality had no other projects in mind.</p>
<p>Agreement with Mrs. Meredith January 2000</p>	<p>In January 2000, following a year of discussions, the Chelsea Foundation reached agreement with Mrs. Elizabeth Meredith on the combination sale and donation of 20 acres of land to the Foundation.</p> <p>Under the agreement Mrs. Meredith agreed to:</p> <ul style="list-style-type: none"> ● donate a 4 acre wetland conservation area to the Foundation and an additional 1 acre for the construction of an access road from Old Chelsea Road to the future site of the proposed Meredith Centre (former chemin Cecil). ● Lease an additional 15 acres of land to the Foundation for \$2000 per year for up to 5 years and agreeing to sell 4 acres of this land for \$60,000 and donate the remaining 11 acres to the Foundation in exchange for a charitable donation tax receipt for its fair market value once the Foundation was able to raise the necessary capital for the purchase.

	<p>Under the agreement the Foundation agreed to:</p> <ul style="list-style-type: none"> ● build the access road to the future site of the Meredith Centre, ● prepare and get Municipal approval for a subdivision plan for up to 60 acres of Mrs. Meredith’s undeveloped land adjacent to the future Meredith Centre (now Quartier Meredith), and ● pay the Municipality in cash for the Municipal Parks and green space levy on Mrs. Meredith’s behalf for the subdivision of up to 60 acres of Mrs Meredith remaining land (now Quartier Meredith). This amounted to additional costs of \$21,400 to the Foundation for the land acquisition.
<p>Tripartite agreement Nov 2000</p>	<p>In the fall of 2000, after lengthy negotiations the Foundation, Mrs. Meredith and the Municipality reached a tripartite agreement that led to the severance of the 20 acres of land from Mrs. Meredith’s larger parcel, the payment of \$21,400 in cash by the Foundation to the Municipality for the Parks and recreation levy and the Municipality’s commitment to build two soccer fields on the land leased by the Foundation pending completion of the sale.</p>
<p>New Pioneers Campaign February 2001</p>	<p>In February 2001 the Chelsea Foundation launched the New Pioneers Campaign to raise the funds needed to meet its obligations to Mrs. Meredith and secure the 20 acres of land in perpetuity for community recreation purposes in Chelsea. The campaign called on residents to become “New Pioneers” in building Chelsea’s future in the year of the village’s centennial.</p> <p>Chelsea families were asked to donate \$1000 each towards the acquisition of the land. More than 140 families responded, several making multiple donations and within 6 months the New Pioneers Campaign raised \$150,000 surpassing its goal by \$25,000.</p> <p>In celebration of this achievement the Foundation organized a community banquet in May of 2002 with over 100 people in attendance and in the presence of Mrs. Meredith and her extended family.</p>
<p>Fulfilling conditions 2002-2003</p>	<p>The Municipality built the first soccer field and the Foundation spent the next two years fulfilling the conditions in the initial agreement with Mrs. Meredith. The access road was built to Municipal standards (thanks to generous pro-bono contributions from heavy equipment operator Ron McCambley) and considerable efforts were invested by a range of professionals (landscape architects and engineers) on a pro-bono basis to get Municipal approval for the subdivision of what was to become Quartier Meredith. Unfortunately, the subdivision proposal failed to achieve final approval from the Planning Committee because engineering firms were unable to produce satisfactory percolation tests for the septic fields. This was one of the first indications that the undeveloped lands</p>

	<p>along Old Chelsea road were not suitable for septic systems. Fortunately for the Foundation, Mrs. Meredith waved the condition of subdivision approval for completion of the land transfer agreement thereby allowing the sale to proceed.</p>
<p>Foundation becomes owner of 20 acres of land September 2003</p>	<p>In September of 2003 the Board of Directors of the Chelsea Foundation paid Mrs. Elizabeth Joan Meredith (née McNally) an amount of SIXTY THOUSAND DOLLARS (\$60,000) cash and an amount of FOUR HUNDRED FORTY THOUSAND DOLLARS (\$440,000) in the form of a charitable donation tax receipt for the approximately 20 acres of land described in the original agreement. As official owner of the land the Foundation then transferred the access road to the Municipality.</p>